

Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 4 (1902)
Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Rubrik: CHRONIQUE

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CHRONIQUE

E. L. Fuchs.

Le 26 avril dernier, est mort à Berlin, à l'âge de soixante-dix ans, un des mathématiciens dont la Science conservera le nom.

Emmanuel-Lazare Fuchs naquit le 5 mai 1832 à Moschin. Sa vie est presque exclusivement consacrée à la science et à l'enseignement. Docteur en 1858, il appartenait au corps enseignant d'Allemagne depuis 1854, d'abord comme professeur d'école industrielle. En 1869, il commença un cours à l'Université de Greifswald et passa successivement par Göttingue et Heidelberg pour finir à Berlin.

Ses premiers travaux avaient trait à la Géométrie supérieure et à la théorie des nombres ; mais ce qui le rendit véritablement célèbre, ce fut l'idée d'attaquer la théorie des équations différentielles linéaires par les procédés de Cauchy convenablement généralisés.

Il serait à souhaiter évidemment que l'on puisse dire qu'intégrer une équation c'est arriver à écrire la fonction la plus générale qui la vérifie. On voyait depuis longtemps que cette idée simpliste ne paraissait pas suffisante, pas plus d'ailleurs que l'idée de calculer toutes les intégrales sans introduire des transcendentes nouvelles définies précisément par l'inversion de ces intégrales elles-mêmes.

Fuchs étendit ces recherches aux équations linéaires et montra que l'on pouvait déterminer la manière dont l'intégrale se comportait dans le plan si l'on connaissait la manière dont s'y comportaient les coefficients de l'équation.

Il ouvrit ainsi un champ de recherches très vaste et y parcourut lui-même de belles étapes.

Si les coefficients de l'équation sont uniformes, l'intégrale se transforme par une substitution linéaire, lorsqu'on tourne autour d'un point singulier. Fuchs part de là et établit systématiquement l'intégration au moyen de séries entières.

Il étudie également les équations à points critiques fixes, recherches qui ont été récemment complétées par M. Painlevé, et il lui vient aussi à l'idée de faire l'inversion du quotient de deux intégrales d'une équation linéaire, conception développée ensuite par M. Poincaré, lequel fit définitivement la théorie des fonctions naissant de ladite inversion et leur donna le nom de *fonctions fuchsiennes*.

Tel fut, dans les grandes lignes, le géomètre dont nous saluons la mémoire. Les noms de Cauchy, Riemann, Gauss, Abel d'une part, de Poincaré, Picard et Painlevé de l'autre, conserveront le sien, car il eut la gloire d'être l'un des traits d'union entre ceux-ci et ceux-là.

LA RÉDACTION.

Xavier Antomari

Un de nos collègues les plus estimés, Xavier Antomari, est mort le 9 juin dernier à Paris. Il n'était âgé que de quarante-six ans et succomba à une maladie qui, depuis quelque temps déjà, laissait peu d'espoir.

Xavier Antomari est un ancien élève de l'Ecole normale et docteur ès sciences. Il était depuis longtemps professeur de mathématiques spéciales au lycée Carnot, et prit, en même temps que M. C.-A. Laisant, la direction des *Nouvelles Annales de Mathématiques*.

L'*Enseignement mathématique* se fait un devoir d'adresser à sa famille ses plus sympathiques et sincères condoléances.

L. V. J. Van Emelen.

Le 10 juin 1902, est mort à Gand un de nos jeunes collaborateurs, M. L.-F.-J. van Emelen. Né à Louvain le 26 avril 1879, il obtint de bonne heure le grade de docteur ès sciences mathématiques; il était attaché depuis peu de temps à l'Athénée royal de Gand.

Rappelons qu'il publia dans cette revue un article sur les avantages que l'on peut tirer de la notation 1_0 pour représenter la quantité complexe $\cos \theta + i \sin \theta$.

Centenaire d'Abel.

L'Université de Christiania célébrera au mois de septembre prochain le centième anniversaire d'Abel. Elle tient à rendre un digne hommage à la mémoire de celui de ses savants qui compte parmi les plus illustres géomètres de la première moitié du XIX^e siècle.

La carrière d'Abel fut courte, mais très féconde pour la science. Né le 5 avril 1802 à Findö, dans le diocèse de Christiansand, NIELS-HENRIK ABEL mourut le 6 avril 1829 à Froland, près de Arendal. Ses travaux, qui s'étendent sur une période d'environ six ans, demeureront un titre de gloire pour son pays. Les plus importants d'entre eux se rattachent à la théorie des fonctions elliptiques et des fonctions dites *abéliennes*, et à la théorie des équations algébriques. Abel aborda le premier l'inversion de l'intégrale elliptique et découvrit la remarquable propriété de la double périodicité des fonctions ainsi obtenues. Il restera avec Jacobi l'un des principaux fondateurs de la théorie des fonctions elliptiques. Quant à ses recherches sur la théorie des équations, on

sait qu'elles contiennent entre autres la démonstration de l'impossibilité de la résolution algébrique des équations algébriques d'un degré supérieur au quatrième.

Il existe deux éditions des œuvres d'Abel. Toutes deux sont rédigées en langue française. La première, parue en 1839, est due à Holmboe ; la seconde a été publiée en 1881 par L. Sylow et S. Lie aux frais du Gouvernement norvégien.

M. C.-A. BJERKNES, professeur à l'Université de Christiania, a publié une belle étude biographique du grand géomètre norvégien ; elle est intitulée : NIELS-HENRIK ABEL, *Tableau de sa vie et de son action scientifique* (Paris, Gauthier-Villars, 1885).

H. FEHR.

Une élection à l'Académie de Hongrie.

Nous sommes heureux de mentionner que notre illustre collègue M. MITTAG-LEFFLER vient d'être élu membre étranger de l'Académie des sciences de Hongrie. M. Mittag-Leffler fait déjà partie d'un nombre considérable de sociétés savantes et académies de tous les pays, qui s'honorent toutes de le compter parmi leurs correspondants. A son tour, l'Académie de Hongrie ne pouvait faire un meilleur choix.

La Nomographie dans l'enseignement supérieur.

Grâce à son utilité pratique immédiate, la Nomographie n'a pas tardé à pénétrer dans l'enseignement des écoles techniques. Lorsqu'il y a trois ans, M. Pasquier insista dans cette revue (t. I, p. 350-357) sur la nécessité d'introduire la Nomographie dans l'enseignement, celle-ci ne figurait encore dans aucun plan d'études. Aujourd'hui, elle se trouve régulièrement inscrite dans les programmes de plus d'une dizaine d'écoles supérieures. Elle a été rattachée soit aux cours de Statique graphique, soit à des cours purement techniques dans les applications desquels on peut avoir à utiliser le calcul graphique à l'aide de nomogrammes.

Dans une « Note annexe » qui fait suite à son mémoire *Sur quelques travaux récents relatifs à la Nomographie*, publié dans le *Bulletin des sciences mathématiques*, M. d'Ocagne donne l'indication de quelques-uns des cours dans lesquels sont enseignées des notions plus ou moins développées de Nomographie. Nous reproduisons ici ce tableau ainsi que les remarques qui l'accompagnent.

FRANCE : *École polytechnique*. — Cours de Géométrie descriptive (M. HAAG).

École des ponts et chaussées. — Leçons sur la cubature des terrasses (M. D'OCAGNE).

École des Mines de Saint-Etienne. — Cours de Mécanique appliquée (M. JOUGUET).

École forestière de Nancy. — Cours de construction de routes (M. PETITCOLLOT).

ALLEMAGNE : *École technique supérieure de Stuttgart.* — Cours de Géométrie descriptive (M. MEHMKE).

Université de Göttingue. — Cours de Statique graphique (M. SCHILLING).

BELGIQUE : *Université de Louvain.* — Cours spécial de Nomographie (M. SUTTOR).

ITALIE : *Ecole d'application des ingénieurs de Padoue.* — Cours de Statique graphique (M. FAVARO).

Ecole d'application des ingénieurs de Bologne. — Cours de Statique graphique (M. GORRIERI).

PORTUGAL : *Académie polytechnique de Porto.* — Cours de construction de routes et chemins de fer (M. LARANJEIRA).

« C'est en BELGIQUE, à l'*Université de Louvain*, que l'enseignement de la Nomographie a pris jusqu'ici le plus complet développement. Sous l'inspiration de M. Pasquier, professeur de Mécanique à cette Université, il a été fondé un cours *spécial* de Nomographie confié à M. l'ingénieur Sutor, et qui comprend une leçon par semaine pendant le premier semestre de la deuxième année d'études des écoles spéciales d'ingénieurs annexées à l'Université. Cet enseignement est d'ailleurs complété par des constructions de nomogrammes que les élèves doivent exécuter à titre d'exercices pratiques. Les étudiants de l'Université appartenant à l'ordre des sciences mathématiques ou physiques peuvent facultativement suivre ce cours dont les premières feuilles autographiées ont été publiées en 1900 par M. Sutor. »

« Indépendamment des cours permanents dans le programme desquels elle a été admise, la Nomographie a donné lieu à des conférences isolées dont quelques-unes ont, depuis lors, pris la forme de publications imprimées. A cet égard, on doit donner une mention spéciale à celles qui ont été faites, d'une part, sous l'inspiration de M. Félix Klein, par M. Schilling, à la Société mathématique de l'Université de Göttingue, de l'autre, par M. Pesci, à l'Académie navale de Livourne. »

« Les conférences de M. Pesci ont d'ailleurs été pour lui l'occasion de remarquables applications de la méthode des points alignés à l'art naval et, plus particulièrement, à la Balistique navale, en collaboration avec le commandant Ronca. »

Revue semestrielle des publications mathématiques.

Sous le titre « PUBLICATIONS NON PÉRIODIQUES », la Rédaction de la *Revue semestrielle* a ajouté une nouvelle rubrique à son journal.

Dans cette rubrique elle donne le titre complet du livre, les notations de la classification du répertoire bibliographique qui s'y rapportent,

et quelquefois des analyses très succinctes. De plus, elle fait entrer les articles de cette rubrique dans les tables de la *Revue semestrielle*.

Afin qu'il soit possible de réaliser de plus en plus le but : *faire connaître sans délai de quelque importance le titre et le contenu principal des publications mathématiques*, la Rédaction invite les auteurs à envoyer un exemplaire de leurs publications sur les sciences mathématiques pures ou appliquées, à l'adresse de M.-G. MANNOURY, 2^{de} Helmersstraat, 68, Amsterdam.

A propos de notre enquête sur la méthode de travail des mathématiciens.

Aux correspondants qui se proposent de nous envoyer des réponses au questionnaire publié dans notre dernier numéro, nous ferons remarquer que pour désigner les questions auxquelles ils répondent, il est nécessaire *et suffisant* de reproduire le numéro qu'elles portent.

Les Comptes rendus du Congrès de Paris, 1900.

Par une coïncidence aussi bizarre qu'heureuse, les Comptes rendus du Congrès des mathématiciens pour 1900, qu'un *membre du Congrès* réclamait justement par une lettre publiée dans notre dernier numéro, viennent de paraître en un magnifique volume édité par la librairie Gauthier-Villars.

Nous donnerons, dans notre prochain numéro, une analyse de ce recueil tant attendu où les mémoires les plus intéressants et les plus travaillés alternent avec les causeries les plus improvisées des maîtres des mathématiques modernes.

On peut dire de cette publication qu'elle termine complètement tout ce qui a trait au Congrès de 1900, et ce bilan est une des parties de l'œuvre qui en conserveront le mieux l'éclat.

Souhaitons que de beaux mémoires se préparent pour le Congrès de 1904, dont le siège sera désigné au mois de septembre prochain par l'assemblée annuelle de la Deutsche Mathematiker-Vereinigung.

Nouvelles universitaires.

Nous publierons, en septembre prochain, la liste des principaux cours universitaires qui peuvent avoir quelque intérêt pour l'étudiant en mathématique ; cette publication ⁽¹⁾ viendra répondre à un vœu qui a été exprimé par plusieurs de nos correspondants. Nous croyons qu'elle rendra d'utiles services à beaucoup de nos jeunes lecteurs.

(¹) Prière d'adresser tout ce qui concerne cette publication à M. H. Fehr, 19, rue Gevray, Genève.